

Parcours associé :
Les jeux du cœur et de la parole
Texte 4 – Edmond Rostand,
Cyrano de Bergerac (1897)
Acte III, scène 7

Le personnage éponyme est amoureux de Roxane, qui, elle, aime Christian. Sachant que son amour pour Roxane est sans espoir, Cyrano accepte d'aider Christian, dont la précédente déclaration s'est soldée par un échec : si Christian est beau, il a peu d'esprit, à l'inverse de Cyrano. Les deux hommes se retrouvent la nuit sous le balcon de Roxane.

ROXANE

Qui donc m'appelle ?

CHRISTIAN

Moi.

ROXANE

Qui, moi ?

CHRISTIAN

Christian.

ROXANE, avec dédain.

C'est vous ?

CHRISTIAN

Je voudrais vous parler.

CYRANO, sous le balcon, à Christian.

Bien. Bien. Presque à voix basse.

ROXANE

Non ! Vous parlez trop mal. Allez-vous-en !

CHRISTIAN

De grâce !...

ROXANE

Non ! Vous ne m'aimez plus !

CHRISTIAN, à qui Cyrano souffle ses mots.

M'accuser, – justes dieux ! –

5 De n'aimer plus... quand... j'aime plus !

ROXANE, qui allait refermer sa fenêtre, s'arrêtant.

Tiens, mais c'est mieux !

CHRISTIAN, même jeu.

L'amour grandit bercé dans mon âme inquiète...

Que ce... cruel marmot prit pour... barcelonnette¹ !

ROXANE, s'avançant sur le balcon.

C'est mieux ! – Mais, puisqu'il est cruel, vous fûtes sot

De ne pas, cet amour, l'étouffer au berceau !

CHRISTIAN, même jeu.

10 Aussi l'ai-je tenté, mais... tentative nulle :

Ce... nouveau-né, Madame, est un petit... Hercule.

ROXANE

C'est mieux !

CHRISTIAN, même jeu.

De sorte qu'il... strangula comme rien...

Les deux serpents... Orgueil et... Doute.

ROXANE, s'accoudant au balcon.

Ah ! c'est très bien.

– Mais pourquoi parlez-vous de façon peu hâtive ?

15 Auriez-vous donc la goutte² à l'imaginative ?

1. **Barcelonnette** : petit berceau.

2. **Goutte** : maladie inflammatoire des articulations.

CYRANO, tirant Christian sous le balcon et se glissant à sa place.

Chut ! Cela devient trop difficile !...

ROXANE

Aujourd'hui...

Vos mots sont hésitants. Pourquoi ?

CYRANO, parlant à mi-voix, comme Christian.

C'est qu'il fait nuit,

Dans cette ombre, à tâtons, ils cherchent votre oreille.

ROXANE

Les miens n'éprouvent pas difficulté pareille.

CYRANO

- 20 Ils trouvent tout de suite ? oh ! cela va de soi,
Puisque c'est dans mon cœur, eux, que je les reçois³ ;
Or, moi, j'ai le cœur grand, vous, l'oreille petite.
D'ailleurs vos mots à vous descendent : ils vont vite.
Les miens montent, Madame : il leur faut plus de temps !

ROXANE

- 25 Mais ils montent bien mieux depuis quelques instants.

CYRANO

De cette gymnastique, ils ont pris l'habitude !

ROXANE

Je vous parle, en effet, d'une vraie altitude !

CYRANO

Certe, et vous me tueriez si de cette hauteur

Vous me laissez tomber un mot dur sur le cœur !

3. Reçois : l'absence de -s final s'explique par la rime pour l'œil avec « soi » au vers 20.

ROXANE, *avec un mouvement.*

30 Je descends.

CYRANO, *vivement.*

Non !

ROXANE, *lui montrant le banc qui est sous le balcon.*

Grimpez sur le banc, alors, vite !

CYRANO, *reculant avec effroi dans la nuit.*

Non !

ROXANE

Comment... non ?

CYRANO, *que l'émotion gagne de plus en plus.*

Laissez un peu que l'on profite...

De cette occasion qui s'offre... de pouvoir

Se parler doucement, sans se voir.